

défense du tube digestif, par la bile, les sucs digestifs, contre les bactéries pathogènes les plus redoutables ; 2° la stagnation de celles-ci dans les voies digestives ; 3° leur passage à l'état virulent à travers la muqueuse intestinale. L'importance de ces faits est extrême au triple point de vue de l'*hygiène* (dissémination des germes par les matières fécales de sujets non malades), de la *pathogénie des maladies* (origine intestinale de la tuberculose, des broncho-pneumonies, et d'un grand nombre d'infections) et de la *thérapeutique* (nécessité d'une évacuation intestinale normale, rôle des régimes favorisant la purification du milieu intestinal tels que le régime lacté, importance de l'antisepsie intestinale).

**3° Rôle du rein.** — Dans la défense contre les poisons, le rein joue le rôle capital que nous avons vu. Contre les microbes il se borne à un rôle secondaire par rapport à celui des organes précédents. Il élimine les microbes, BOUCHARD l'a démontré le premier ; cette élimination est fort abondante à la fin des maladies et débarrasse l'organisme de germes nuisibles. D'autre part il peut être lésé lui-même au cours de cette fonction, et les néphrites ainsi développées en sont la preuve. Enfin l'élimination des germes par l'urine a une importance capitale pour l'hygiène et la prophylaxie. LESIEUR a bien montré que les urines des typhiques renferment pendant longtemps des bacilles d'Eberth et sont ainsi une source de contagion d'autant plus dangereuse qu'elle était jusqu'ici méconnue.

## CHAPITRE II

### RÉACTIONS HUMORALES

De tout temps on a attribué un grand rôle aux « *humeurs* » dans la production des phénomènes pathologiques. Mais les réminiscences historiques nous plongeraient dans de trop vastes problèmes, insolubles pour la plupart en ce moment. Il nous faut les limiter et ne marcher que sur un terrain sûr, celui des faits.

Les modifications physiques et chimiques humorales nous rendront peut-être compte un jour de tous les phénomènes pathologiques, car, en somme, c'est par l'intermédiaire des humeurs et du milieu intérieur qu'agissent la plupart des organes et des sécrétions, et réciproquement que se diffusent la plupart des agents morbides et surtout des toxiques (inorganiques ou organiques, végétaux ou animaux). Mais à l'heure actuelle quelques-unes seules de ces modifications sont bien établies.

Le rôle des modifications humorales dans la pathogénie des *maladies de la nutrition* ou par *auto-intoxication* a été étudié avec ces maladies elles-mêmes dans les premiers chapitres de cette troisième partie, avec les échanges phosphorés, azotés, uriques, avec le chlorure de sodium, avec la pathogénie de la goutte, du diabète ou de l'obésité, de l'urémie ou de l'ictère ; nous y avons vu que les modifications du sang en acide urique, en chlorure de sodium, en phosphates, etc., la présence ou l'absence de certains ferments (glycolytique, lipasique, etc.) jouaient un rôle capital dans les maladies générales.

Mais il nous reste à envisager les modifications humorales dans leurs rapports avec les intoxications et les infections et sur-